

CULTURE ET RECHERCHE



N° 9
Février 1987
Ministère
de la culture
et de la
communication
Supplément
de la lettre d'information
paraissant 5 fois/an

DEMAIN

Cette liste n'est pas limitée aux colloques organisés
par le Ministère de la Culture.

• **27-30 mars** : *Master Art* : salon international de la conservation et de la restauration des œuvres d'art au Parc des expositions de la Porte de Versailles à Paris. Les exposants sont conservateurs ou restaurateurs d'œuvres d'art et fabricants de matériel pour la conservation et la restauration. **Renseignements** : ARENA, 28 rue des Petites-Ecuries, 75010 Paris. Tél. : 45 23 03 75.

• **6-11 avril** : au parc des expositions de Villepinte. *Sicob*, 38^e salon international d'informatique, télématique, communication, organisation de bureau. **Renseignements** : 4, place de Valois, 75001 Paris. Tél. : 42 61 52 42.

• **21-25 avril** : 112^e congrès national des sociétés savantes organisé par le comité des travaux historiques et scientifiques à Lyon. **Renseignements** : C.T.H.S., ministère de l'éducation nationale, 3-5, boulevard Pasteur, 75015 Paris. Tél. : 45 39 25 75 postes 3257 et 3045.

• **23-24-25 avril** : *Europrospective* à la Cité des Sciences et de l'Industrie de La Villette : colloque international organisé par le C.N.R.S., le Centre de prospective et d'évaluation, le Commissariat général au plan et la Commission des communautés européennes (programme Fast) ; ce colloque est destiné à faire connaître les travaux de prospective accomplis ces dernières années en Europe dans les entreprises, les sociétés d'études, les établissements de recherche, les administrations nationales et régionales, les organismes internationaux. **Renseignements** : M. de Chauvigny, O.I.P., 62 rue de Miromesnil 75008 Paris. Tél. : 45 62 84 58.

• **12-14 mai** : à Strasbourg au Palais des congrès *IDT 87* — 7^e congrès avec une exposition sur l'information et la documentation organisé par l'ADBS et l'ANRT. Thème de cette année : *l'espace européen de l'information*. Plusieurs sessions seront consacrées au vidéodisque, aux systèmes experts et à l'intelligence artificielle. **Renseignements** : Secrétariat du congrès. ADBS, Alsace à Strasbourg. Tél. : 88 75 54 93.

• **14-16 mai** : *Animal et Histoire*. Colloque organisé à Toulouse, au Forum des Corde-

liers, dans le cadre de la semaine internationale « Homme, Animal, Société », à l'initiative de l'association Histoire au présent et sous les auspices des trois universités de Toulouse. **Renseignements** : Serge Briffaud, responsable toulousain d'Histoire au présent, 4 quai de Tounis 31000 Toulouse.

• **15-17 mai** : *préliminaires de la Révolution*. 58^e congrès de l'association bourguignonne des sociétés savantes, Semur-en-Auxois. **Renseignements** : archives départementales de la Côte d'Or, 8 rue Jeannin, 21000 Dijon.

• **20-22 mai** : *La révolution de 1789 et le livre*. Colloque organisé à Paris par l'Institut d'histoire moderne et contemporaine du C.N.R.S. Les rapports entre livre et Révolution analysés autour de trois axes : — l'imprimé joue un rôle dans la diffusion des idées et dans l'émergence d'une logique du changement.

— l'imprimé accompagne le déroulement même des événements.
— les effets de la Révolution sur l'économie du livre, les pratiques de lecture, la législation, etc. **Renseignements** : Frédéric Barbier ou Mme Juratic, I.H.M.C., 45 rue d'Ulm, 75005 Paris. Tél. : 43 29 12 25 p. 31-52.

• **30-31 mai** : *Les Robertiens-Capétiens et la Picardie de l'an mil au xx^e siècle*. Colloque à Compiègne. **Renseignements** : Société historique de Compiègne, ancien Hôtel Dieu Saint Nicolas, rue du Grand Ferré, 60000 Compiègne.

• **1^{er}-3 juin** : *Descartes : problématique et réception du Discours de la méthode et des Traités*. Colloque au CNRS, à l'occasion du 350^e anniversaire de la publication du *Discours de la méthode*. **Renseignements** : Henri Méchoulan, CNRS, ER 75, 156 avenue Parmentier, 75010 Paris. Tél. : 42 03 06 35.

A noter

La nouvelle adresse de la mission
de la recherche et de la technologie :
2, rue Jean Lantier, 75001 Paris.
Tél. 42 33 99 84.

Sommaire

Demain p. 1

Nouvelles scientifiques p. 2

Questions à propos des banques de
données en histoire de l'art p. 4

Le service de restauration
des peintures des musées
nationaux : lieu de la recherche .. p. 5

Travaux du Conseil
de la Recherche p. 7

Bibliothèque p. 8

• **22-27 juin et 3-5 juillet** : *Hugues Capet (987 - 1987). La France de l'an mil*. Colloque organisé par le CNRS à Paris, Senlis, Auxerre et Barcelone. **Renseignements** : D. Iogna-Prat, chargé de recherche au CNRS, A.R.T.E.M.-CNRS — Université de Nancy III, B.P. 3397, 54015 Nancy Cedex. Tél. : 83 98 55 36.

• **25-27 juin** : *Le Corbusier, Europe et modernité*. Colloque organisé à Strasbourg et Arc-et-Senans par l'Ecole d'architecture et l'Université des sciences humaines de Strasbourg, le Conseil de l'Europe et la Ville de Strasbourg, pour le centenaire de la naissance de l'architecte. **Renseignements** : Stéphane Jonas, Ecole d'architecture de Strasbourg. Tél. : 88 32 25 35.

• **6-10 juillet** : *III^e Congrès international de minéralogie appliquée (ICAM)*. **Renseignements** : Orleans Congress, Place Aristide Briand, Carré St Vincent — 45000 Orléans.

• **6-10 juillet** : *Jubilee Conservation Conference*. Progrès récents dans la conservation et l'analyse des artefacts. Rencontre organisée par l'université de Londres. **Renseignements et inscriptions** : James Black, co-ordinator, Summer Schools, Institute of Archaeology, 31-34 Gordon Square, London WC1H 0PY — Grande-Bretagne. Tél. : (01) 387 9651.

• **7-11 septembre** : *Euroanalysis VI. Conférence européenne de chimie analytique*, Paris. **Renseignements** : GAMS, 88 bd Malesherbes, 75008 Paris.

Exposition

Le visiteur et son double

Salle d'actualité/BPI. Centre d'information/CCI du Centre Pompidou : jusqu'au 16 mars 1987. Exposition réalisée par la BPI : l'expo comme moyen de publier les résultats des recherches sociologiques menées par la BPI sur les visiteurs du centre Pompidou : le public à la fois sujet et objet, spectateur et acteur de l'exposition. 3 pôles : la foule (combien), les publics (qui), l'expérience de visite (comment). Sur le projet et la problématique de cette exposition, se reporter à Culture et Recherche n° 5. De l'exposé à l'exposition par J.F. Barbier-Bouvet.

Débat

Débat à la salle d'actualité de la BPI (rez-de-chaussée du centre Pompidou) le 5 mars 1987 à 18 h 30, entrée libre.

Thème : « *regards sociologiques sur la culture* » à l'occasion de la parution des ouvrages :

— R. Moulin, J.C. Passeron : les artistes, essai de morphologie sociale. 1986. La Documentation française.

— J.F. Barbier-Bouvet, M. Poulain : Publics à l'œuvre, pratiques culturelles à la bibliothèque publique d'information du centre Pompidou. 1986. La Documentation française.

— Sociologie de l'art. Colloque de Marseille juin 1985. La Documentation française.

— Sociologie de l'art et de la littérature. N° spécial de la Revue française de sociologie. 1986.

Stages

La mission du patrimoine ethnologique (direction du patrimoine) organise dès 1987, dans le cadre de l'Institut du patrimoine, un cycle annuel de formation à l'ethnologie composé de trois sessions de

cinq jours se déroulant chacune dans une région différente. C'est à Toulouse, du 16 au 21 mars 1987 que seront inaugurés ces stages intensifs, destinés à des personnes engagées dans des opérations de valorisation du patrimoine ethnologique. La première session sera consacrée à « L'ethnologie et les pratiques du patrimoine », la deuxième — qui se déroulera en novembre 1987 dans la région Rhône-Alpes — à « l'anthropologie du travail et des sociétés industrielles » ; la troisième aura lieu en février 1988, en Bretagne, et portera sur « l'anthropologie des pratiques symboliques ». Pour tous renseignements, s'adresser à Mme Rouot ou Mlle Carrand, mission du patrimoine ethnologique, 4, rue de la Banque 75002 Paris. Tél. : 42 61 54 80 poste 345.

Commémorations

• Un comité scientifique a été mis en place auprès du président de la mission de commémoration du bicentenaire de la Révolution française et de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen. La liste de ses membres est parue au Journal officiel du 6 janvier 1987.

• Un comité scientifique vient d'être créé pour organiser et superviser la célébration du millénaire de l'avènement d'Hugues Capet. Les statuts et la composition de ce comité ont été fixés par décret paru au Journal officiel du 22 janvier 1987. Parmi les manifestations qui marqueront ce millénaire, des colloques d'historiens (dont celui annoncé plus haut), des expositions des Archives nationales sur le thème « Sacre et intronisation ». Le n° 10 de Culture et Recherche annoncera dans le détail ces manifestations.

Séminaire

d'histoire musicale

Un séminaire d'histoire sociale de la musique 86-87-88 sur le thème « *Le musicien dans la société pour une histoire sociale de la*

musique » se tient à l'École normale supérieure de jeunes filles — 48 bd Jourdan — 75690 Paris Cedex 14, salle A1, bâtiment 3RS1, tous les premiers mardis du mois à 17 heures. Il est ouvert aux étudiants du groupe de formation doctorale (DEA doctorat) placé sous la responsabilité de M. Jean-Michel Vaccaro (université de Tours), aux élèves de l'École normale supérieure ainsi qu'aux auditeurs libres qui auront déposé une demande d'admission au Centre d'information et de documentation « recherche musicale ».

• 3 mars 1987 — Jean Gribenski, maître-assistant à l'université de Paris IV : le répertoire de la musique de chambre de 1789 à 1815. Essai d'interprétation sociologique.

• 7 avril 1987 — François Hurard, enseignant à l'université de Paris VIII : TW Adorno. Problèmes de méthode : philosophie ou sociologie de la musique ?

• 5 mai 1987 — Flaus Stichweh, chargé de recherche au CNRS : les contradictions sociales dans l'œuvre de Schoenberg.

• 2 juin 1987 — Michel Faure, professeur d'histoire au lycée Bonaparte de Toulon : du traditionalisme esthétique au corporatisme juridique dans la musique française de 1918 à 1944.

• 6 octobre 1987 — Hugues Dufourt, directeur de recherche au CNRS : dualité baroque et dialectique classique.

• 3 novembre 1987 — Myriam Chimenes, conservateur du centre de documentation Claude Debussy : le budget de la musique sous la III^e République.

• 1^{er} décembre 1987 — Philippe Gumpowicz, chercheur au CERFI (musique) : le jazzman français.

• 5 janvier 1988 — Joël-Marie Fauquet, chargé de recherche au C.N.R.S. : Berlioz et la notion de modernité.

• 2 février 1988 — Michel Decoust, inspecteur général de la musique (direction de la musique et de la danse) : le malentendu de Schoenberg.

Renseignements : Mme Dominique Victor-Pujebet — CID « Recherche musicale » 48, boulevard Jourdan — 75690 Paris Cedex 14 — Tél. : 45 89 08 33. poste 254.

NOUVELLES SCIENTIFIQUES

Recherche sur l'histoire culturelle

La mission de la recherche et de la technologie (direction de l'administration générale et de l'environnement culturel) a confié à Jean-Pierre Rioux, directeur de recherche au C.N.R.S. et vice-président du Conseil de la recherche du ministère de la culture et de la communication, une étude sur l'histoire des institutions, des politiques et des pratiques culturelles dans la France contemporaine, de 1789 à nos jours. Cette recherche, menée dans le cadre de l'Institut d'histoire du temps présent donnera lieu à un rapport dans le courant de 1987. Dans l'immédiat, il est procédé à l'établissement d'un répertoire des chercheurs sur l'histoire culturelle de la France contemporaine. Pour ce faire, un questionnaire a été diffusé à l'adresse des chercheurs concernés. Contact : J.P. Rioux — Institut d'histoire du temps présent, 44 rue de l'Amiral-Mouchez 75014 Paris. Tél. : 45 80 90 46.

Recherche image

Trois recherches sélectionnées par le groupe Informatique et Création issu du conseil de la recherche ont fait l'objet d'un rapport final remis à la mission de la recherche et de la technologie.

— Étude approfondie du système de création graphique et développement de logiciels : l'Atelier d'Image et d'Informatique de l'E.N.S.A.D. a développé un logiciel de synthèse d'images 3D comportant un module de modélisation, un module d'animation et un module de rendu couleur surfacique. Un accent plus particulier a été mis sur l'interactivité de ce logiciel. On peut en avoir une démonstration en s'adressant à l'A.I.I. Contact : Pierre Hénon — École nationale supérieure des arts décoratifs — 31, rue d'Ulm, 75005 Paris. Tél. : 43 26 36 35.

— Les artistes plasticiens et la démarche de création en image de synthèse par F. Le Barbier : Que disent les artistes

plasticiens de la démarche de création à l'aide de l'outil informatique ? Comment se déplace et se complexifie l'environnement de création de l'artiste plasticien placé entre le monde scientifique en amont et audiovisuel en aval ?

— *Langage de création et rhétorique de l'image de synthèse.* Cette recherche, menée par le Centre d'informatique et de méthodologie en architecture et son association de recherche (C.I.M.A. et A.R.C.I.M.A. — 19, rue Barbanègre, 75019 Paris. Tél. : 42 09 48 00) est une réflexion sur la production de l'image en termes de langage — l'image synthétique est « dite » avant même d'exister. Réflexion menée selon deux types d'approche :

- une approche sémiotique : identifier les concepts à l'œuvre dans la production de l'image ;
- une approche infographique : identifier les procédés techniques qui permettent de faire des images.

Il s'agit de voir les possibilités ouvertes par l'intelligence artificielle dans le langage de création de l'image et notamment la possibilité d'une dialectique image-discours à laquelle les premiers travaux d'infographie ne permettaient pas l'accès.

Pour consulter ces rapports, s'adresser à la mission de la recherche et de la technologie — 2 rue Jean Lantier 75001 Paris. Tél. : 42 33 99 84.

Appel d'offres en ethnologie

Le conseil du patrimoine ethnologique lance en janvier 1987 un appel d'offres de recherche sur le thème « consommation domestique : pratiques et représentations ». Pour tous renseignements (texte de l'appel d'offres, formulaire de présentation, date limite de dépôt des projets), s'adresser à la mission du patrimoine ethnologique (direction du patrimoine), 4 rue de la Banque 75002 Paris. Tél. : 42 61 54 80 poste 359.

Découverte archéologique

En 1986, une fouille de sauvetage programmée a permis de mettre à jour une dizaine de fours de potiers ainsi que les substructions d'un bâtiment lié à la fabrication de la céramique sur l'actuelle commune de Lezoux dans le Puy-de-Dôme. Des potiers gallo-romains s'étaient installés là dès le début du premier siècle après J.-C., créant l'un des plus grands centres de production d'Europe. Au II^e siècle, la production de céramique devint très importante et s'exporta massivement vers l'Angleterre, l'Allemagne et la Roumanie. De qualité et d'une nature assez particulière, cette céramique appelée sigillée est un élément fondamental pour les archéologues car elle permet des datations des couches étudiées et la reconstitution des circuits commerciaux du Massif Central jusqu'aux lieux où on les découvre. Plus de 800 noms de potiers imprimés avant cuisson sur le fond des vases ont été recensés pour le I^{er} et le II^e siècle pour une fabrication de plusieurs millions de vases. Parmi les fours qu'on vient de mettre au jour, un très grand four rectangulaire datant de la fin du II^e siècle ou du début du III^e siècle de notre ère. De par sa dimension (longueur de l'alandier 7 m 20), il pourrait s'agir du plus grand four gallo-romain découvert à ce jour dans le centre de la Gaule. Les recherches menées sur le bâtiment annexe, contemporain de ce four, ont conduit à la découverte de quelques poinçons matrices dont 10 com-

plets. Ceux-ci servaient à estamper des motifs dans les moules à céramique sigillée afin qu'ils apparaissent en relief sur les vases. Ce sont de véritables œuvres d'art au caractère unique, représentant des animaux courant (cervidés), un dauphin, une danseuse nue au voile, une scène érotique, une cariatide, un arbuste (attribuable au potier Banuus), des motifs géométriques. Pour tous renseignements, s'adresser à la direction des antiquités historiques d'Auvergne. Hôtel de Chazerat, 4 rue Pascal 63000 Clermont-Ferrand. Tél. : 73.92.40.41.

Colloque de la direction du patrimoine : l'architecture du XX^e siècle

Le plan Patrimoine, qui contient une série d'actions à mener pour l'amélioration de la connaissance du patrimoine et de sa valorisation, prévoit de consacrer un colloque à l'étude des problèmes que pose aujourd'hui l'architecture de la première moitié du XX^e siècle ; alors que ce siècle approche de son terme, il est désormais possible de porter un jugement serein sur les bâtiments « modernes », d'évaluer leur valeur patrimoniale, et de construire une doctrine et une politique de gestion de ce nouveau patrimoine.

Le colloque, qui se tiendra en juin 1987 aura pour objectif d'examiner, à la lumière des expériences étrangères, les questions touchant à la connaissance, la sélection et la protection, l'entretien et la restauration, de cette architecture. Une place importante y sera accordée à la documentation (archives et publications) considérée comme essentielle ; abondante, cette documentation est menacée et reste d'un accès difficile.

Un groupe de travail mis en place par le directeur du Patrimoine a été chargé de définir les orientations de ces journées d'étude ; une première réunion, tenue le 22 décembre, a permis de préciser les thèmes des séances et de nommer les responsables des thèmes.

Le colloque réunira des historiens d'art et des praticiens de la protection et de la restauration. Une étude préalable, consacrée aux politiques poursuivies jusqu'ici en France sur ce domaine patrimonial, sera conduite de février à mai 87. Par ailleurs, des contacts sont pris avec les institutions compétentes pour inviter les spécialistes des pays européens et peut être nord-américains.

Réunion restreinte de professionnels, le colloque ne sera accessible que sur invitation. Les actes et compte-rendu de débats seront réunis et publiés au début de l'année 1988. La coordination est assurée par F. Hamon, conservateur de l'Inventaire général. Tél. : 42 71 22 02.

Une antenne du Laboratoire de Recherche des Musées de France

L'ouverture, prévue au mois de mars à Versailles, d'une antenne du LRMF va permettre de déconcentrer une partie des études effectuées au Louvre. Dans un premier temps, l'antenne se consacrera à l'examen scientifique — photographie et radiographie — des tableaux confiés par les conservateurs aux services de restauration récemment installés dans la Petite Écurie du Roy. Pour l'année 1986, ces examens ont représenté 75 % du plan de charge du laboratoire dans le domaine des peintures. La création d'une antenne de service directement liée au LRMF facilitera, pour celui-ci, l'approfondissement des travaux d'analyse et de recherche tout en répondant de manière plus directe aux problèmes de conservation et de restauration. **Renseignements :** LRMF, tél. : (1) 42 60 39 26.

QUAESTIO

Questions à propos des banques de données en histoire de l'art

Une réflexion approfondie sur les 25 banques de données consacrées à la très riche documentation sur les œuvres d'art dont le ministère de la culture et de la communication a la charge, c'est-à-dire à la fois sur leur contenu, leur constitution et leur interrogation apparaît aujourd'hui comme tout à fait nécessaire. Leur histoire déjà ancienne a commencé en un temps où les performances des ordinateurs étaient très faibles par rapport à ce qu'elles sont aujourd'hui et où par exemple personne ne songeait que des bases de données relationnelles puissent un jour être utilisées avec efficacité. C'est ainsi que l'on a mis en œuvre des systèmes descriptifs à champs et à mots-clés avec une interrogation limitée à une combinaison booléenne de mots-clés. Très typiques de ces architectures anciennes sont celles de l'Inventaire général des monuments et richesses artistiques de la France : un travail terminologique considérable et remarquable a été accompli pour constituer des vocabulaires normalisés désignant sans ambiguïté des détails d'architecture, des attitudes de personnages sculptés ou gravés et même récemment des objets d'usage domestique et courant.

Malheureusement la base elle-même ne permet pas, par exemple dans le cas d'un édifice construit de divers matériaux, de dire quelle partie de l'édifice est en pierre, en brique, à pans de bois ou autre. S'il s'agit non plus d'un édifice mais d'ensemble de bâtiments agricoles par exemple la situation est encore pire, on ne trouvera dans la base que la liste des matériaux de couverture, chaume, ardoise, tuile ou bandeaux sans savoir si c'est le pigeonnier, la chambre à four ou l'écurie qui sont couverts de l'un ou de l'autre. L'extrême précision des fiches d'inventaire font un étrange contraste avec le caractère très rudimentaire des descriptions informatisées.

4

Notre conviction profonde est que les progrès majeurs de l'informatique et des systèmes de gestion de bases de données relationnelles doivent permettre de faire beaucoup mieux sur plusieurs plans :

- en mettant en relation « partie d'un édifice, style, matériau » il est certainement possible de donner une description informatisée beaucoup plus précise ;
- il est parfaitement pensable de gagner de la place tout en améliorant ces descriptions. Dans le canton de Rouen rural, un bon millier d'édifices se trouvent composés de nombreux matériaux ; un rez-de-chaussée en moellon, s'élève sur un sous-bassement de pierre de taille et supporte un étage qui est volontiers en brique, à pans de bois avec remplissage de brique ou de torchis, ou encore en brique et pierre alternées formant damier. C'est dans le champ « matériaux » de chaque édifice pratiquement la même longue liste.
- les vocabulaires normalisés sont certes indispensables et pour autant que l'amateur que je suis en peut juger fort bien faits. Mais, si j'ose dire, il sont peu utiles au grand public qui vient interroger la base. Il faudrait que l'on puisse d'une description en langage courant retrouver la ou les notions concernée(s) et l'élément du vocabulaire normalisé qui est utilisé par la base pour la ou les désigner. Il nous paraît possible, aujourd'hui, de constituer un tel dictionnaire « inverse » qui serait évidemment pour l'utilisateur le plus précieux des auxiliaires. Cela commence à se faire dans d'autres domaines.
- pour évoquer d'autres problèmes linguistiques les relations en français (comme dans beaucoup d'autres langues naturelles) sont marquées par des prépositions ou des locutions prépositionnelles. La maison est en pierre, le pigeonnier est au milieu de la cour, l'œil de bœuf à côté de la porte, le petit chien aux pieds de la dame, etc. Sans entrer dans le problème immense et mal résolu de l'analyse et de la compréhension d'une phrase complète, il est certainement possible, et il sera très agréable de pouvoir utiliser de telles locutions prépositionnelles plutôt que des ponctuations abstraites (parenthèses, virgules, points virgules...) qui de toute façon n'ont pas la même richesse de signification.

Nous sommes parfaitement conscients qu'un travail considérable a été accompli, et que la reconstitution de bases plus riches de syntaxes et de relations à partir des éléments descriptifs déjà recueillis constituerait également un très gros travail à mener parallèlement aux actions déjà engagées au ministère. L'informaticien que je suis ne peut pourtant pas ne pas souhaiter qu'on le fasse. La convivialité des ordinateurs actuels a rendu le dialogue avec eux infiniment plus facile et efficace qu'il y a 20 ans. Elle doit s'étendre aux bases de données culturelles, surtout si comme tout le monde le souhaite, elles doivent s'ouvrir à un très large public.



LIEUX DE LA RECHERCHE

Le S.R.P.M.N. : un lieu de la recherche

Le service de restauration des peintures des musées nationaux, service central de la direction des musées de France, a été créé en 1966 à partir des anciens ateliers royaux de restauration, du 18^e siècle sis au Louvre, dirigés sous Louis XV par le peintre Pierre puis sous la Révolution par le Commissaire Expert Lebrun. Depuis avril 1985 il est situé principalement à Versailles dans la Petite Écurie du Roy et il dispose aussi d'ateliers au Louvre (Petit Bourbon), au Musée des arts africains et océaniques et à Rueil-Malmaison (Orangerie de Bois-Préau).

Le S.R.P.M.N. est chargé de la conservation matérielle des peintures sur le double plan préventif (examens réguliers des collections, dépistages et diagnostics) et curatif (traitements simples et rapides sur place, traitements complexes et profonds en ateliers et de longue durée). Le S.R.P.M.N. établit les constats d'état préliminaires aux décisions de prêt des œuvres ; il établit sur 5 ans les programmes de restauration en fonction des urgences de conservation matérielle et des décisions muséographiques (ouverture de salles, organisation et prêt à des expositions, étude fondamentale préliminaire à une thèse ou à un article). Les collections traitées sont surtout celles de peinture (sur bois, sur toile, sur métal ou papier et peintures murales détachées ou non), et en moindre volume, celles de dessins, vases grecs et textiles archéologiques. Le S.R.P.M.N. chargé des musées nationaux a des ateliers communs et une vocation parallèle à celle du Service de restauration de l'inspection des musées classés et contrôlés, chargé des musées de province et situé à la Petite Écurie du Roy à Versailles. Le S.R.P.M.N. fait constituer, sur les œuvres qui lui sont confiées, des dossiers de sciences exactes au L.R.M.F. (radiographies, photographies sous fluorescence d'ultra-violet, en infra rouge et en lumière rasante ; une partie des analyses de matière picturale), au L.R.M.H. (analyses de matière et études de micro-organismes), au C.R.C.D.G., (analyses de papier et certains traitements antifongiques), à l'Université (Compiègne, pour une action enzymatique) ; le S.R.P.M.N. collabore avec d'autres services de conservation matérielle (désinfections au laboratoire des A.T.P., à la Bibliothèque nationale dans ses chambres de traitement de Versailles, Provins et Sablé) et d'autres services d'étude technique (DMF A3 pour le climat et l'éclairage). Le S.R.P.M.N. mène la politique de conservation matérielle afférente au respect de la triple règle de stabilité (des matériaux de restauration), de lisibilité (des œuvres et de la retouche) et de réversibilité (des traitements) soit stricte soit approchée.

Les travaux du S.R.P.M.N. sont présentés tant avant exécution ou accord qu'après pour approbation, à une commission nationale consultative de restauration de 40 membres rassemblant à la fois des historiens de l'art (Musée, Université, Patrimoine), des scientifiques (D.M.F., Université, C.N.R.S.), et les responsables administratifs et financiers de la D.M.F.

Structures, équipement et méthodes de travail

Le S.R.P.M.N. (30 personnes) dispose de 58 restaurateurs (ébénistes et rentoiliers, restaurateurs respectivement des supports de bois et de toile, restaurateurs de la couche picturale) encadrés par une direction de 5 personnes sous l'autorité d'un conservateur de provenance scientifique. Il établit plus de 2 000 constats d'état par an, réalise environ 900 interventions simples dites de « bichonnage » et 450 restaurations fondamentales. Le matériel est essentiellement constitué de microscopes, d'appareils de photo, de tables chauffantes à vide partiel.

Recherche fondamentale en histoire de l'art : recherches en technique picturale

Le suivi et l'analyse systématique des supports de textile (Institut textile de France) et de bois (Centre technique du bois) sont confrontés en permanence aux données d'histoire de l'art et permettent de commencer à construire des séries de référence. Le suivi et l'analyse systématique des tampons d'allègement de vernis (au C.N.R.S. à Thiais jusqu'en 1985) confrontés aux problèmes rencontrés lors du traitement des vernis permettent de réviser l'idée communément admise de la coloration artificielle des vernis et d'expliquer les causes de leur assombrissement (1984). L'analyse systématique de la matière sujette à des craquelures prématurées dans la peinture française du 19^e siècle (au C.N.R.S. à Thiais jusqu'en 1985) a permis de contester la présence de bitume et de trouver l'explication de ce phénomène (traitement sursiccant de l'huile avec du plomb). L'analyse technique des primitifs italiens de la collection Campana de 1966 à 1976 a permis en confrontant avec le texte de Cennino Cennini de 1437 de dresser un bilan capital de la technique de la peinture en Italie entre la fin du 13^e siècle et le 16^e siècle (ouvrage en cours). Est en cours, la poursuite de l'étude de la technique de la peinture du 16^e siècle en Italie, en confrontation avec le texte technique de Giorgio Vasari dans l'édition de 1568 des « Vies » (commencée en 1978). Début de l'étude de la peinture française du 18^e siècle en relation avec le programme muséographique des conservateurs du Louvre et avec confrontation avec les nombreux textes du 18^e siècle français (commencé en 1980). Début de l'étude technique du 19^e siècle français à l'occasion de l'ouverture du musée d'Orsay (1984).

Recherche appliquée à la conservation matérielle

— Mise au point de rentoilages complètement transparents : développement de la méthode de Florence (1972) de rentoilage à la cire-résine et toile de verre et mise au point du châssis transparent en altuglass avec assemblage et tension



réglables (1980). Respect de la valeur documentaire du revers de l'œuvre selon les principes de la charte de Venise.
— Mise au point d'un nettoyage de type enzymatique, avec la collaboration du C.N.R.S. et de l'université de Compiègne sous certaines réserves d'utilisation (Monet, Les Nymphéas, 1984).

— En cours, étude de la pénétration d'un textile par divers adhésifs (ITF) pour améliorer les conditions d'efficacité des refixages (1984-1985). Le S.R.P.M.N. a constitué une documentation exceptionnelle sur le double plan de l'état matériel de la peinture (plus de 6 000 dossiers) et de l'histoire de la technique picturale (plus de 10 000 diapositives).

Le S.R.P.M.N. chargé de présenter des expositions sur la restauration a publié à chaque fois des catalogues scientifiques, ouvrages de référence :

— à Avignon au musée du Petit Palais, en 1976 : « La restauration des primitifs italiens » (catalogue épuisé).

— à Paris, au Grand Palais en 1983 pour Raphaël, en 1984 pour Watteau, deux synthèses techniques sur ces artistes, articles dans le catalogue trilingue.

— à Paris, au musée de la Légion d'honneur, le 6 juin 1986, couverture d'une exposition « Science et Technique au secours de l'art » (catalogue).

De plus, le S.R.P.M.N. a participé à des séminaires à Veszprem en Hongrie.

— en 1978 — La réintégration des primitifs italiens : les problèmes critiques rencontrés (S. Bergeon) ;

— en 1982 — Les pièges du nettoyage (S. Bergeon)

— en 1985 — Le vandalisme (S. Bergeon)

Le S.R.P.M.N. a participé à des congrès : au Canada (Ottawa) ICOM, comité Conservation 1981 ; le rentoilage transparent (E. Pacoud-Reme).

Collaboration internationale

Le S.R.P.M.N. a accompli deux missions de formation et de constat d'état à l'étranger ; à Goa en Inde en 1974 et en Argentine en 1977.

Enfin, pour la première fois, en août 1986 dans un congrès international d'histoire de l'art, à Washington aux U.S.A., le S.R.P.M.N. a été présent : « La conservation-restauration : le respect du vécu » (S. Bergeon).

Formation

Le S.R.P.M.N. est chargé d'enseignement sur la technique de la peinture et de cours sur la politique et les méthodes de restauration à l'École du Louvre, à l'Université (maîtrises de Paris I et IV) et à l'IFROA (restaurateurs).

Prospective

6

Mieux conserver

Approfondissement des conditions techniques de l'allègement et recherche de procédés visuels de contrôle d'état de surface.

Amélioration des différents procédés de refixage selon l'étude des « perméabilités » des peintures multicouches.

Mieux connaître

Essai de synthèse provisoire sur la technique picturale française du XVIII^e siècle.

Développement des analyses de la technique picturale française du XIX^e siècle.

Le Studiolo d'Urbino : l'Italie en 1474, l'influence flamande et l'huile des artistes espagnols en Ombrie, à propos de 12 tableaux attribués à Berruguete.

Une recherche sérieuse interdisciplinaire doit être menée là où existe le capital humain en matière de connaissance technique capable de poser le problème en termes clairs pour toutes les parties et là où les œuvres sont d'accès physique le plus aisé.

S. Bergeon

Conservateur, chef du service de restauration des peintures des musées nationaux

Colloques et réunions

Socio-économie du livre

Le département des études et de la prospective (direction de l'administration générale et de l'environnement culturel) et l'association pour le développement et la diffusion de l'économie de la culture ont organisé le 27 janvier 1987 un séminaire sur la socio-économie du livre qui a regroupé une cinquantaine de chercheurs et de professionnels.

Les évolutions que connaît le secteur du livre en France font actuellement l'objet d'un intérêt renouvelé au moment où un Observatoire économique du livre vient d'être mis en place par J. Gattegno, directeur du livre et de la lecture. Cet Observatoire qui vise la mise en commun des sources d'information sur le livre, réunit des représentants de l'édition, de la distribution, des administrations concernées, et des chercheurs. Plusieurs études réalisées ces dernières années par le département des études et de la

prospective du ministère ont été présentées par leurs auteurs respectifs à l'occasion de ce séminaire :

— Nouvelles maisons d'édition, nouvelles pratiques éditoriales, par Jean-Marie Bouvaist (Paris XIII) ;

— Les points de vente de livres en France : une approche géographique, par Paul Claval (Paris IV) ;

— Les évolutions à long terme du livre et le régime de son prix, par Edith Archambault, professeur à l'université de Poitiers et Jérôme Lallemant, maître de conférence à l'université de Paris I.

Les deux dernières études sont à paraître à la Documentation française ; la première est parue en 1986 sous le titre : *Les jeunes éditeurs : esquisse pour un portrait : essai de synthèse réalisé à partir d'une étude menée par J.M. Bouvaist et J.G. Boin*. 183 p. 65 F.

Arts visuels et nouvelles représentations

Les premières rencontres européennes Arts visuels et Nouvelles Représentations ont réuni une soixantaine d'artistes, de critiques d'art, de chercheurs, et de médiateurs culturels à Monte-Carlo les 2 et 3 février, en prélude au Forum international des nouvelles images. Elles étaient organisées par l'I.N.A. et le Centre national pour l'action culturelle dont une des vocations est de favoriser les rencontres entre chercheurs et professionnels de l'action culturelle.

Le débat a porté sur les questions suivantes :

— L'évolution actuelle de la science — ses concepts, ses théories — introduit-elle ou reflète-t-elle une modification de notre univers de représentations ?

— Quels sont les niveaux d'influence des « nouvelles images » sur nos pratiques, nos perceptions, dans les arts visuels eux-mêmes ?

— Quelles transformations les logiques des industries culturelles produisent-elles dans les arts visuels : dans leurs dimensions formelles, dans leur réception ?

— Que peut-on dire de l'impact de ces transformations sur les comportements sociaux, sur les rapports des publics aux arts visuels ?

Les actes de ces rencontres seront publiés dans le courant de l'année. **Contact** : C.E.N.A.C. 19 rue du Renard 75004 Paris. Tél. : 42 77 33 22.

Statistiques culturelles européennes — Atelier de Lisbonne

Du 10 au 12 décembre 1986 s'est tenu à Lisbonne (Portugal) un atelier européen sur les statistiques culturelles, organisé à l'initiative du « Policy Studies Institute » de Londres en collaboration avec le ministère portugais de la culture, la Fondation Calouste Gulbenkian, et le Comité national portugais de la Fondation européenne de la culture. Les débats nationaux et internationaux sur les politiques culturelles ainsi que la reconnaissance de l'importance économique et sociale de la culture provoquent un besoin et un intérêt croissants pour les statistiques culturelles dans une optique de comparabilité internationale. Les travaux de l'atelier peuvent être regroupés autour de deux thèmes principaux : le financement, public et privé, de la culture, l'analyse de l'offre et la demande d'activités culturelles à partir d'approches sectorielles (théâtres et musées notamment).

La direction de l'administration générale et de l'environnement culturel (Département des études et de la prospective) était représentée par Augustin Girard, Janine Cardona, Odile Timbart qui ont présenté des communications.

Patrimoine et risques naturels

Sous le haut patronage de la section française de l'ICOMOS, du Conseil de l'Europe et de la ville d'Avignon, se sont réunies du 5 au 7 novembre 1986 au centre de congrès du Palais des Papes les 2^{es} rencontres internationales pour la protection du patrimoine culturel. Le thème retenu cette année était celui de la protection face aux risques naturels.

Outre la conférence de Mr Haroun Tazieff sur « le risque sismique en France », une trentaine de communications émanant de spécialistes ont permis d'échanger informations et expériences françaises et étrangères autour des thèmes suivants : eau/humidité, agressions mécaniques, agressions sur les matériaux, fléchissement du sous-sol, problèmes de l'eau, action de divers facteurs cumulés. Pour le L.R.M.H., Mme de Maupeou, directeur du laboratoire, a présenté une communication sur « la conservation du

patrimoine mobilier et des décors dans les églises : incidences de l'éclairage, des variations hygrométriques et du chauffage » et Mr Jatton, chef de la section pierre, une communication intitulée : « Biologie — Écologie — Traitement des matériaux pierreux ». La publication des actes correspondants est prévue. Tous renseignements complémentaires peuvent être obtenus auprès de Mme Leroy au centre de congrès du Palais des Papes, B.P. 149, 84008 Avignon Cedex — France.

Normalisation documentaire internationale

Lors de la conférence générale de l'ICOM à Buenos-Aires (27 octobre, 4 novembre 1986) le groupe de travail « beaux arts » du CIDOC (comité international de documentation) a rendu ses conclusions.

Un des objectifs de ce groupe était de définir la liste des rubriques minimales essentielles par la description des collections beaux-arts ; ces rubriques sont les suivantes : institution — numéro d'identification — nom de l'objet — titre, description, iconographie — matériau, support technique — dimensions — auteur, fabricant — signature et date inscrite — époque et date — acquisition (on peut se procurer la liste des rubriques détaillées auprès de D. Piot, cf. coordonnées ci-dessous). Ce travail devrait permettre, en essayant de normaliser la description, de faciliter l'automatisation éventuelle de la documentation des musées et d'aider les échanges d'information entre eux. Le travail effectué par le ministère de la Culture et de la Communication sur la définition de fiches minimum a été à cet égard une aide précieuse. Le document actuel n'est qu'une étape. Il sera soumis cette année aux membres du comité international beaux-arts afin de susciter leurs réactions. Il pourra être complété par des enquêtes auprès de la communauté internationale sur les thésauri ou vocabulaires se rapportant aux différentes rubriques. Une enquête de ce type a été faite en 1985 sur les catégories iconographiques, les usages (description normalisée ou libre) et les ouvrages de référence utilisés. Le résultat de cette enquête a été communiqué à la conférence du CIDOC à Ottawa. Le principal objectif étant rempli, le président du CIDOC, Peter Homullos, a demandé qu'un travail similaire, portant sur d'autres catégories d'œuvres (ethnologie, archéologie) soit effectué par ce groupe qui devient le groupe de travail sur les normes documentaires. Toute personne intéressée par cette réflexion et qui aimerait apporter son expérience sera la bienvenue. **S'adresser** à Dominique Piot, présidente du groupe de travail sur les normes documentaires CIDOC. Bureau de l'informatique, la bureautique et de la télématique, ministère de la Culture et de la Communication, 4 rue de la Banque, 75002 Paris. Tél. : 42 61 54 80.

TRAVAUX DU CONSEIL

Le comité scientifique et les trois commissions du Conseil de la recherche se sont réunis en novembre et décembre 1986 sur l'ordre du jour suivant :

— présentation du budget de recherche du ministère de la culture et de la communication pour 1987 ;

— relations avec le C.N.R.S. ;

— principaux axes de travail de la mission de la recherche et de la technologie en 1987 notamment situation des bases de données — redéfinition de la lettre Culture et Recherche (satisfait-elle le besoin d'information simple et rapide pour lequel elle a été créée ?) — rédaction du rapport biennal sur la recherche au ministère de la culture et de la communication à paraître en milieu d'année. Le conseil de la recherche se réunira prochainement en séance plénière.

BIBLIOTHEQUE

Généralités

• *Guide des répertoires sur la recherche en sciences sociales et humaines.*

Présentation de deux cents répertoires et sources d'information archivés pour la plupart au service recherches en cours du CDSH. Les publications signalées sont des bilans et inventaires d'une discipline, d'un champ, d'une aire culturelle : annuaires d'organismes et centres, répertoires de recherches, répertoires de thèses ou rapports. Le guide ne présente pas les répertoires purement bibliographiques et se limite aux publications des organismes français ou des organisations internationales. Paris, CDSH, 1986, 96 pages, 40 francs. Réalisé et diffusé par le centre de documentation sciences humaines (CDSH), 54 boulevard Raspail, 75006 Paris.

Rapports de recherche

— Rapports de fin de contrat parvenus à la mission du patrimoine ethnologique depuis septembre 1986 :

• « *Étude anthropologique des abattoirs des Pays de l'Adour* » (Laboratoire d'anthropologie sociale — Noelle Vialles, 184 p.).

• « *Gestualité et identité culturelle* » (Laboratoire de psychologie/EHESS — Blandine Bril, 128 p.).

• « *Étude ethnologique et historique des populations industrielles de la Vallée de la Nièvre* » (Écomusée du Beauvaisis — Pierre Salmeron, 106 p.).

• « *Les paradoxes d'un pays rural de l'Île de France : le Valois* » [ou] « *La Terre promise* » (Fondation Royaumont — Michel Bozon, 206 p.).

• « *Stratégies identitaires dans des contextes ritualisés : deux bourgs du Languedoc* » (Centre de recherche sur les logiques sociales et les stratégies symboliques — P. Boiral, J.P. Olivier de Sardan/C. Brückner, P. Valarié — Vol. I 285 p. Vol. II 166 p.).

Renseignements : Christine Langlois. Mission du patrimoine ethnologique, 4, rue de la Banque, 75002 Paris. Tél. : 42 61 54 80 p. 345.

Ethnologie

• Quatrième édition du « *Répertoire de l'ethnologie de la France 1986-1987* ». Dans ce répertoire sont recensés : 887 chercheurs et spécialistes en ethnologie, sociologues, historiens, dialectologues, auxquels s'ajoutent chercheurs amateurs et utilisateurs de données ethnologiques. 1011 organismes tels que : laboratoires CNRS, centres de recherches, musées à collections ethnologiques, musées folkloriques et artisanaux, centres universitaires, bibliothèques, photothèques et phonothèques, associations (loi 1901), etc. Diffusion : C.I.D. — 131, boulevard Saint-Michel, 75005 Paris. Tél. : 43 54 47 15. Prix : 100 F.

• *La banque de données du répertoire de l'ethnologie de la France*, régulièrement mise à jour, est accessible grâce à un terminal installé à la mission du patrimoine ethnologique qui est en mesure de fournir, par l'utilisation de croisement de données, des informations plus affinées sur les recherches, activités, collections, opérations en cours... Contacter au ministère de la Culture et de la Communication la mission du patrimoine ethnologique — 4, rue de la Banque, 75002 Paris. Tél. : (1) 42 61 54 80, poste 345.

• « *Terrain, Carnets du patrimoine ethnologique* » n° 7 : « *Approches des communautés étrangères en France* » (108 p.). Ce numéro rassemble les résultats des recherches menées sur ce thème. Y figurent notamment des articles sur la communauté chinoise, les scaldini de Paris, une paroisse bouddhiste lao de la banlieue parisienne, les

commerces maghrébins du XIII^e arrondissement de Paris et la communauté grecque du Pont-de-Cheruy dans l'Isère. On y trouvera également un important dossier « *hommage à André Leroi-Gourhan* » introduit par C. Bromberger qui regroupe les témoignages de ses anciens élèves travaillant sur l'Europe ainsi qu'un article de réflexion de Daniel Fabre sur l'utilisation des sources en ethnologie. Diffusion : C.I.D. — 131, boulevard Saint-Michel, 75005 Paris. Tél. : 43 54 47 15. Prix : 45 F.

Collection « *Ethnologie de la France* »

• « *L'herbe qui renouvelle — un aspect de la médecine traditionnelle en Haute-Provence* » de Pierre Lieutaghi (374 p.).

Que sont ces herbes de cure, alliées aux saisons, feuilles amères, fleurs « qui font transpirer », « purges » non laxatives, salades des champs qui nettoient des « crasses » de l'hiver ? Qu'ont-elles à voir avec les produits du même nom qu'on trouve toujours en pharmacie ? Interrogée par Pierre Lieutaghi, ethnobotaniste, sur des modes à la fois naturalistes, historiques, symboliques, la plante dépurative apparaît comme un témoin fidèle de certaines « images premières » du corps, de la maladie et des remèdes qui savent aussi bien prévenir que guérir. Diffusion : C.I.D. — 131, boulevard Saint-Michel, 75005 Paris. Tél. : 43 54 47 15. Prix : 150 F jusqu'au 31 août 1987, puis 180 F.

Inventaire général

• La collection *Images du Patrimoine*

— *Canton de Noyon* (Oise), 1986, 48 pages, ill. dont 50 en couleurs. 75 F.

— *La Grave* (Hautes-Alpes), 1986, 60 pages, ill. dont 39 en couleurs. 75 F.

• Dans les *Cahiers de l'Inventaire*, un numéro intitulé *Berry : Architecture*, 120 pages, 131 illustrations, 80 F.

• *Le répertoire des Inventaires des Pays de la Loire*, 13^e ouvrage de cette série bibliographique de l'Inventaire général qui doit en comprendre 22, vient de paraître (298 p., 280 F.).

• Dans la collection *Indicateurs du Patrimoine* publication de l'Indicateur du Val-de-Marne couvrant les cantons de Boissy-St Léger, Chennevières-sur-Marne, Villecresnes, Villers-sur-Marne, 61 pages, 40 F.

Ces publications sont en vente en librairie et à l'Hôtel de Vigny, 10 rue du Parc-Royal 75003 Paris. Tél. : 42 71 22 02.

• *Les vitraux de Bourgogne, Franche-Comté et Rhône-Alpes*. Troisième volume du Recensement des vitraux anciens de la France. Corpus Vitrearum/Inventaire général des monuments et richesses artistiques de la France. Ouvrage collectif. Paris. Ed. du C.N.R.S. 1986. 350 p. 292 ill. noir ; 16 pl. coul.

Archéologie

• *Documents d'archéologie française n° 7 : Les Ateliers médiévaux de poterie grise en Uzège et dans le Bas-Rhône : Premières recherches de terrain* par Jacques Thiriot — 148 p. ; 40 planches. Prix lancement jusqu'au 31.6.87 — 135 F — ensuite 165 F. Renseignements : CID. 131, boulevard Saint-Germain, 75005 Paris. Tél. : (1) 43 54 47 15.

• Sortie des n° 11 et 12 des *Guides archéologiques de la France* : n° 11 : Monique Jannet-Vallat, Roger Lauxerois, Jean-François Reynaud — *Vienne aux premiers temps chrétiens* — Patrimoine rhodanien ; ministère de la Culture et de la Communication, 1986. 75 pages, illustrations, planches. Prix : 49-50 F. Renseignements : D.A.H. Rhône-Alpes, 23 rue Roger Radisson 69322 Lyon cedex 01. Tél. : (16) 78 25 87 62. n° 12 : Mathieu Pinette et Alain Rebourg, Alberic Olivier collab. *Autun : Ville gallo-romaine*. Musée Rolin et musée Lapidaire — ministère de la Culture et de la Communication, Imprimerie nationale, 1986. 118 pages, illustrations, planches — 49,50 F.

Archives photographiques

• *Les archives photographiques*. Le service des archives photographiques de la direction du patrimoine installé au Fort de Saint-Cyr est présenté par son directeur Robert Korchia dans une plaquette, tirée à part du numéro 148 de la revue *Monuments Historiques*. Sont présentées les collections du service et ses activités de restauration et de recherche. On peut se procurer cette plaquette gratuitement auprès du service photographique de la Caisse nationale des monuments historiques et des sites — 4 rue de Turenne 75004 Paris. Tél. : 48 87 56 78 ou 42 74 22 22.

Politiques culturelles

• *Des aides à la culture : le soutien public aux industries de la culture en Europe et au Québec* ; de François Rouet et Pierre Mardaga. Bruxelles, 1987. Les industries de la culture occupent désormais une place centrale dans la vie culturelle de nos pays européens. Mais quelles sont les réactions concrètes des pouvoirs publics à la montée en puissance des industries culturelles ? Les États laissent-ils faire, respectueux en cela de logiques entrepreneuriales souvent privées, ou bien agissent-ils au nom d'une volonté culturelle soucieuse d'identité et de création ? Interviennent-ils avec les outils de la politique industrielle ou avec les moyens traditionnels de la politique culturelle orientés vers le subventionnement d'institutions non marchandes ? Pour la première fois, une réponse détaillée est apportée à ces interrogations à partir d'une enquête menée à travers l'Europe et au Québec sous l'égide du Conseil de l'Europe et avec la collaboration du Département des études et de la prospective du ministère français de la Culture et de la Communication. Contact : F. Rouet, D.E.P. 2 rue Jean Lantier, 75001 Paris. Tél. : 42 33 99 84.

Bibliographie historique

• *Le Bulletin de l'Institut d'histoire du temps présent* (n° 26, décembre 1986) publie une bibliographie historique sur la région Champagne-Ardenne de 1939 à 1985. On y trouvera en particulier de nombreuses références à des ouvrages et des travaux sur l'histoire culturelle et sur l'ethnologie de cette région. Abonnement : 4 numéros/an : 80 F. I.H.T.P. 44 rue de l'Amiral-Mouchez 75014. Tél. : 45 80 90 46.

Je désire recevoir Culture et Recherche

Nom et prénom _____

Profession _____

Service ou organisme _____

Adresse professionnelle _____

Code postal _____

Ville _____

Pays _____

Téléphone _____

Directeur de la publication : Michel Boyon. Rédaction : Annick Arnaud-Mispelblom. Mission de la recherche et de la technologie, ministère de la Culture et de la Communication, 2 rue Jean Lantier 75001 Paris. Tél. (1) 42 33 99 84. Imprimerie du ministère de la Culture et de la Communication. Numéro de commission paritaire : 1290 AD. ISSN 0765-5991.